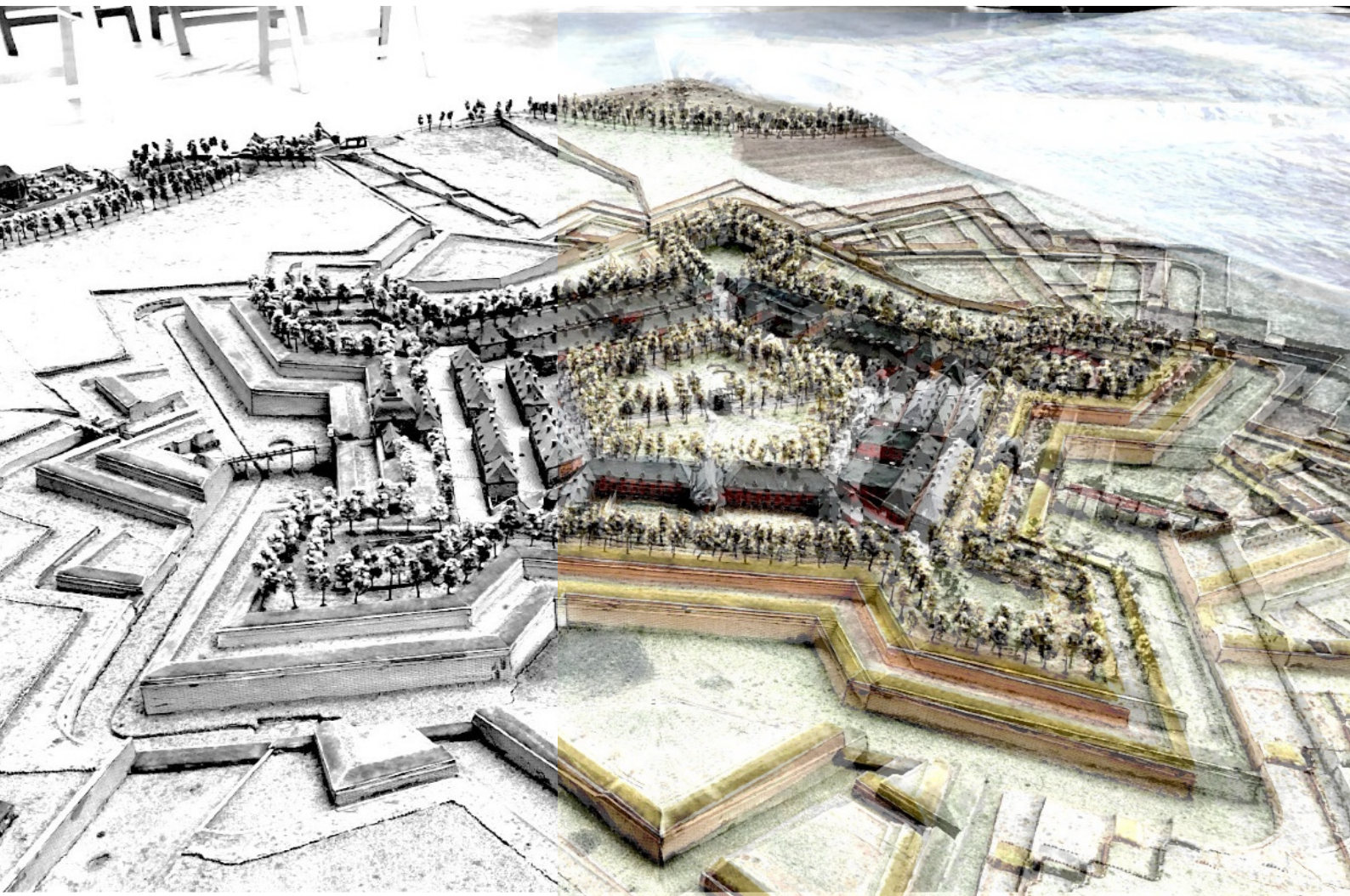


**ZONE
-POÈME-**

Mérodie Lasselin & Simon Capelle

+

L'ONDE THÉÂTRALE



RECONSTITUTION

*Second volet de la trilogie **ZONE DEÛLE, RECONSTITUTION** retrace un événement tragique survenu en 2009, deux ans avant "l'affaire des noyés de la Deûle" : un étudiant de 19 ans, est poussé dans la rivière et se noie. Le coupable, se rendant à la police, est jugé et condamné à cinq ans d'emprisonnement, dont la moitié avec sursis. Treize ans après, il témoigne de son parcours judiciaire et pénitentiaire, offrant une réflexion sur les mécanismes de la justice et la réinsertion dans notre société.*

SOMMAIRE

- 3 — La création
- 4 — Extraits du texte
- 5 — Extraits du journal de création
- 6 — La Trilogie ZONE DEÛLE | CITADELLE
- 7 — RECONSTITUTION
- 8 — CHAMP DE MARS
- 9 — Pour un théâtre de la complexité
- 10 — Calendrier
- 11 — Partenaires du projet
- 12 — La Compagnie ZONE -poème-
- 13 — L'Onde théâtrale | Simon Capelle
- 14 — Distribution & Contact

LA CRÉATION

Pendant le processus de recherche documentaire accompagnant la création CITADELLE, premier volet de la trilogie ZONE DEÛLE, Simon Capelle est amené à rencontrer une personne impliquée dans la mort d'un étudiant de Sciences Po Lille en 2009, poussé dans la Deûle. Lors d'un entretien d'une heure et demie, la discussion retrace le parcours social, judiciaire et de réinsertion du coupable, offrant un regard percutant sur le fonctionnement de la justice et nos attentes.

À l'automne 2024, à l'invitation de la compagnie L'Onde Théâtrale, le texte retranscrit de l'entretien est présenté au public dans un dispositif inédit de reconstitution où huit interprètes, jeunes professionnel·les ou issu·es de la société civile, se succèdent pour porter la parole du coupable, et rejouer l'entretien face à Simon Capelle, également présent au plateau.

La pièce RECONSTITUTION offre certes un document rare sur les rouages de la machine judiciaire, sa place dans notre démocratie, tout en révélant des questionnements existentiels sur nos vies lorsqu'elles sont percutées par la tragédie. Elle est également un moment de théâtre inouï où interprètes et public décortiquent ensemble les rouages de la représentation, ses mécanismes, et la place du théâtre face au réel.

EXTRAITS DU TEXTE

F. Alors comment on l'a rencontré ? En fait, on s'est vus jeudi, on a fait les cons. Pour te donner un ordre d'idées, le jeudi soir j'ai escaladé une façade au deuxième étage pour toquer, pour demander une bière, pour faire marrer les gens. Je suis descendu, voilà je voyais que je ne pouvais pas redescendre par la façade, donc j'ai sauté. J'étais pendu à la fenêtre du deuxième, je n'ai pas sauté d'un deuxième étage complet, mais pour te donner un peu une idée. Le vendredi, on a fait que des conneries. Ça a commencé par un foot dans les rues piétonnes, on s'est fait contrôler par la BAC, ils ont vidé nos bières par terre. On est partis racheter des bières, on emmerdait des gens dans le parc, on faisait chier plein de gens. On avait visité un chantier abandonné, en cours, on a chié dans le chantier, on a pissé partout. On faisait les cons. On est sortis de là, on se dirigeait, on a remonté toute la rue de la Barre, où peut-être toute la rue Léonard Danel, on s'est retrouvés sur la façade de l'Esplanade, et on est arrivé à l'entrée du Jardin Vauban. Et on a croisé tout un groupe d'étudiants qui faisait la fête, donc on s'est mêlés à eux. Ça se passait très bien, on avait des munitions, ils avaient des munitions. Et là-dessus, on voit un mec qui sort du lot, une apparence un peu proche de la nôtre, il avait les cheveux longs, habillé un peu avec des trucs de métalleux. Donc on discute avec, tout ça se passe très très bien. Le groupe s'en va, en fait ils faisaient un barathon, le but c'était de picoler dans le plus d'endroit possible sur un temps imparti.

Et on prend un peu de retard par rapport au groupe, on lambine, et puis finalement on perd le groupe. On reste un peu à discuter comme ça, on se prévoit un concert le week-end d'après. Et on rebrousse chemin, et en fait on arrive, tu as le pont qui mène à l'entrée du zoo, le monument aux pigeons, et en fait on s'arrête un moment devant le petit panneau. Bon bref, et puis alors, ça s'est fait finalement comme ça. Je l'ai poussé, et je me suis barré en courant. Les deux autres ont suivi, Gabriel est resté un petit peu mais il a suivi aussi. Et après, on a eu une discussion chez moi. On a été chez moi. Du coup on arrive complètement essoufflé, on avait fait toute la route en courant donc de là jusqu'à place Sébastopol. Donc toute la rue Solférino quasiment en courant. Donc on est arrivés en rigolant ahaha. Et Gabriel me dit il a quand même fait une mauvaise chute, je l'ai vu tomber et tout ça, et du coup on s'est posés la question d'y retourner ou pas. Et j'ai eu un mauvais humour à ce moment-là, je me souviens avoir dit et ça s'est ressorti par la police, mais ce n'est pas ressorti au tribunal, j'ai eu de la chance, non l'assassin retourne toujours sur le lieu du crime, j'ai dit ça. Sans penser qu'il pouvait être mort, vraiment. Et c'est à peu près le dernier souvenir que j'ai de la soirée. Bon maintenant c'est vrai que ça fait quatorze ans. Ça s'est quand même un peu estompé quoi. Les impressions restent, si tu veux, mais les détails et les faits sont vraiment très très dilués.

EXTRAITS DU JOURNAL DE CRÉATION

par Simon Capelle

Si l'on cherche un art vivant, un art qui soit comme le poisson qui glisse et échappe des mains chaque fois que l'on tente de le maintenir hors de l'eau, alors on cherche un tremblement.

La décision nous tombe dessus.
On se rend à une rencontre que l'on n'avait pas prévue.
Une rencontre déroutante.
On sort du chemin.

Lorsque je le rencontre la première fois, cela me dérange. À l'intérieur de moi, les organes changent de place.
Il y a un mouvement insistant qui ne me fait pas mal, mais qui tourne comme un vertige et libère de l'espace.

Sa voix, sa manière de parler, les sensations immédiates, cela aussi constitue le sens du langage.
D'autres sens, d'autres directions à suivre, pour ne pas se retrouver immédiatement dans une impasse.

F a tué. Plutôt, il a été condamné pour violence ayant entraîné la mort sans intention de la donner. J'inscris : on peut donner la mort sans intention de la donner. On peut être condamné pour violence.

Si je cherche une définition du mot société, j'entends celui de constitution. Quelque chose qui se tient ensemble. Comme une forêt ou une maison.

Qu'est-ce qu'il se passe quand il faut de nouveau *constituer* ? Quel rôle est-ce que la justice peut jouer dans cette nouvelle constitution ?

Comment est-ce que cela nous constitue de nouveau ensemble que d'écouter la parole de celui qui a *destitué* la vie d'un autre sans le vouloir ?

Destituer quelqu'un. Lui ôter sa charge d'être vivant. Le coucher sous la terre.

Je me demande comment faire du théâtre à partir d'une conversation privée. Privée mais déjà publique, parce que les deux personnes qui se tiennent l'une en face de l'autre, ont pris la décision de parler ensemble pour le public, pas pour le privé. Raison pour laquelle on enregistre. Nous produisons ensemble la constitution d'un document, d'une déposition sans juge.

Je ne propose pas au public de le juger une nouvelle fois. J'invite le public à entendre comment la société se reconstitue à l'intérieur d'un individu. Comment elle y parvient, comment elle n'y parvient pas.

Comment nous faisons avec les huit interprètes ? Nous partageons beaucoup de questions en se promettant de ne pas y répondre définitivement. C'est une tâche presque impossible que de lutter contre la tentation de tout résoudre, de tout achever, avant de convoquer l'oreille et les yeux de personnes inconnues dans la même salle.

On cherche le théâtre.
Le lieu où toutes les personnes présentes peuvent entendre et regarder ; ce qui est tout à fait différent de comprendre et accepter.

LA TRILOGIE ZONE DEÛLE

La trilogie ZONE DEÛLE, qui occupe la compagnie de 2024 à 2027, est centrée sur la question de la justice, en s'appuyant sur un territoire défini : les Hauts-de-France.

Elle est composée de trois volets :

CITADELLE, RECONSTITUTION et CHAMP DE MARS.

La première pièce, **CITADELLE**, s'est construite à partir d'un sentiment, celui d'une montée généralisée des tendances fascistes et totalitaires en France, et à partir de la terreur que cela distille progressivement dans nos corps. Pièce de théâtre documentaire avant tout, ce texte explore le réel connu et inconnu d'un ensemble de faits divers survenus dans la métropole lilloise au début des années 2010, en s'appuyant sur un relevé méticuleux des trajectoires, des points de rencontre et de superposition des espaces entre les milieux de gauche, la jeunesse étudiante, la communauté homosexuelle et le développement des groupuscules de l'ultra-droite. Face à la peur qui paralyse une société, nous opposons la force de dignité et d'empathie des familles de victimes, tout en dévoilant les mécanismes publics, policiers et juridiques par lesquels la tragédie s'opère. La représentation de ce texte doit et peut agir comme un point de ralliement, d'écoute de la parole et de résistance collective face à la violence et la sidération qu'elle engendre, une souricière à la manière d'Hamlet, où prendre au piège notre conscience.



© Sidonie Hadoux

Premières du 9 au 13 décembre 2025
au Théâtre du Nord à Lille.

La seconde pièce, **RECONSTITUTION**, est la retranscription exacte d'un entretien que Simon Capelle a mené avec un homme, mineur au moment des faits, qui a été jugé et condamné pour violence ayant entraîné la mort sans intention de la donner, suite à la mort d'un étudiant retrouvé dans la Deûle en 2009. Par un mécanisme de répartition de la parole, et de reenactement de l'entretien, doublé d'une mise en scène et d'une direction de jeu intégrées au texte lui-même, la pièce opère, non pas comme un tribunal, mais comme un dispositif performatif qui interroge notre conscience et nos attentes face au système judiciaire, face à la place des condamnés dans notre société, et aux questions de la réinsertion et de l'accident tragique tel que peuvent le connaître Œdipe ou Ajax.



© L'Onde Théâtre Amine Haddadi

Elle est créée dans le cadre d'une commande de L'Onde Théâtrale, et présentée pour la première fois au Théâtre Ouvert Universitaire de Villeneuve d'Ascq en décembre 2024.



La troisième pièce, **CHAMP DE MARS**, revient au geste initial de réappropriation identitaire (non-patriotique et non-totalitaire) d'un territoire, ici les Hauts-de-France, en réinventant une légende dont la rivière Deûle tirerait son origine. En plaçant la fiction au cœur d'un mécanisme tragique de dialogue entre une fille tuée par son conjoint puis jetée dans la Deûle, et sa mère qui pleure sa disparition, comme Déméter le ferait pour Perséphone, la pièce opère un long chant à rebours qui retourne à la source pour tenter de saisir comment la vie et la mort cohabitent, s'entrechoquent ou se détruisent. Le texte est conçu comme un monologue pour une actrice accompagnée d'une autre interprète muette.

Sa création est souhaitée pour l'automne 2027
dans le cadre du programme Interreg VI EMERGE 2024-2028
dont la compagnie est lauréate.

POUR UN THÉÂTRE DE LA COMPLEXITÉ

Ce deuxième volet est une hypothèse scientifique posée ainsi : le théâtre donne à voir le mécanisme réel de la justice telle qu'elle fonctionne dans notre société. Le coupable se rend à la police. Il est accompagné par un avocat et des juges. Il fait face à son acte et répond devant la société de son libre arbitre et des conséquences de ses agissements. Il purge sa peine et retrouve la société dont il a été exclu. Dix ans plus tard, il témoigne de son histoire qui est aussi une leçon pour l'ensemble de la société.

Le théâtre se charge de donner à entendre et à voir l'impact de cette parole, sa relation avec la vérité et le réel, et ce qu'elle change dans notre conception de l'existence et du monde.

RECONSTITUTION est presque l'antidote à la pièce CITADELLE.

Là où le silence, l'impossibilité du deuil, l'absence de réponse policière et judiciaire creusent une brèche immense dans le fonctionnement de notre société où s'engage alors librement la violence et la douleur, au contraire, dans ce deuxième volet, les réponses systémiques sont mises en place, nous laissant face à des problématiques morales que nous seuls pouvons affronter : **les coupables ont-ils leur place dans notre société une fois la peine purgée ? Peut-on avoir une deuxième chance après un acte accidentel tragique ? Qu'est-ce qui est prévu pour que la vie ne se résume pas à un destin insurmontable ?**

Le spectacle n'apporte pas de réponse définitive, mais des éléments partagés pour se forger une réflexion éclairée.

L'empathie, la reconstitution, le dévoilement des mécanismes de mise en scène, contribuent à affranchir le public de la sidération, de la peur et du rejet. **Le théâtre devient un endroit collectif de pensée et de sensations importantes.**

Il reprend son rôle démocratique de service (au) public.

CALENDRIER

PHASE PRÉPARATOIRE

- Automne 2024 – ATELIERS – Théâtre Ouvert Universitaire – VILLENEUVE D’ASCQ

TOURNÉE

- 13 décembre 2024 – PREMIÈRE – Théâtre Ouvert Universitaire – VILLENEUVE D’ASCQ
- 28 mars 2025 – Théâtre Ouvert Universitaire – VILLENEUVE D’ASCQ
- 15, 16, 17 janvier 2025 – Théâtre de la Verrière – LILLE

RECONSTITUTION s'inscrit dans le programme transfrontalier Interreg VI France–Wallonie–Vlaanderen – **EMERGE** 2024-28, lui certifiant une tournée jusque 2028 dans les lieux partenaires.

REPRISE | ATELIERS AVEC DES NON-PROFESSIONNEL·LES

Le processus de reprise de la pièce propose un **dispositif d'atelier de 30h** environ permettant à une nouvelle équipe de non-professionnel·les d'intégrer l'équipe du spectacle.

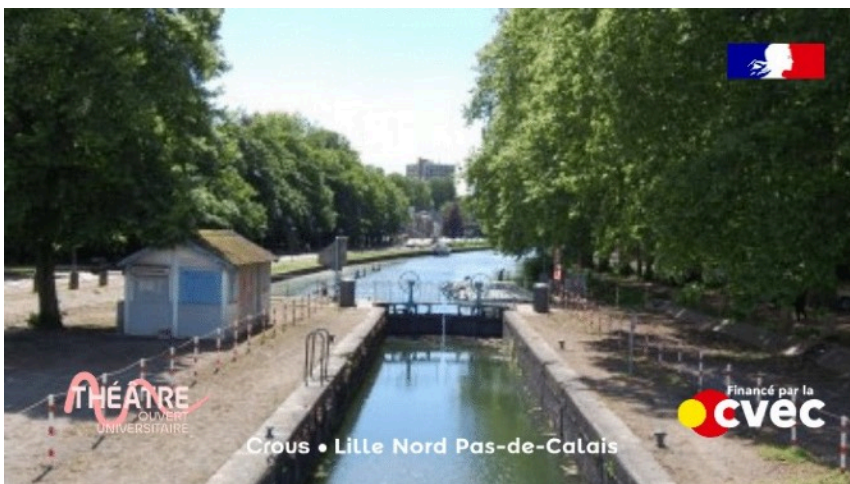
PARTENAIRES DU PROJET

Le Théâtre de la Verrière – Lille
L'Université de Lille
Théâtre Ouvert Universitaire

Interreg VI France–Wallonie–Vlaanderen – EMERGE 2024-28 :

le Phénix scène nationale Valenciennes – Pôle International de Production et de Diffusion (lead partner) / **la Maison de la Culture d’Amiens** – Pôle européen de création et de production – scène nationale / **Le Manège Maubeuge**, scène nationale transfrontalière / **La rose des vents**, scène nationale Lille métropole Villeneuve d’Ascq / **le Théâtre du Beauvaisis** – scène nationale / **Viernulvier (Vooruit)** – Gent / **Buda Kunstencentrum** – Kortrijk / **Cultuurhuis De Grote Post Oostende** / **Charleroi danse** – Centre chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles / **le Théâtre de Namur**
Expertises : ONDA – office national de diffusion artistique / **l’Institut Français** / **Kunstenpunt**

Production : ZONE-poème- / L'Onde théâtrale – Lille
Ce spectacle est créé dans le cadre de l'épisode 18 de L'Onde Théâtrale.



ZONE -POÈME-

La compagnie **ZONE -poème-** a été créée en 2016 à Lille pour soutenir les créations, la recherche et les laboratoires des artistes Mélodie Lasselin, danseuse et chorégraphe, et Simon Capelle, auteur et metteur en scène.

Elle se définit comme un endroit poreux engagé dans une recherche documentaire et esthétique de mise en relation des habitant·es avec le monde.

D'abord accompagné·es par la rose des vents scène nationale Lille métropole dans le cadre du dispositif DRAC Pas-à-pas, puis lauréat·es du programme Happynest de la compagnie Superamas, iels sont artistes associé·es à l'Oiseau-Mouche pendant la saison 2021-22, et rejoignent le pôle européen de création du phénix scène nationale de Valenciennes et de la Maison de la Culture d'Amiens.

En 2021, iels créent **Oracle**, un solo de danse féministe dans lequel Mélodie Lasselin interroge la possibilité d'une réparation symbolique par la représentation, dans le cadre du Festival Le Grand Bain du Gymnase CDCN de Roubaix et présenté dans le festival Feminist Futures de la Maison de la Culture d'Amiens.

En 2022, iels présentent **BARBARE (odyssées)**, spectacle pluridisciplinaire associant danse, musique, théâtre et photographie, issus d'un long travail de recherche de 3 ans dans les 28 pays de l'Union Européenne. Ce spectacle interroge notre relation à l'étranger et aux frontières géopolitiques et physiques. Il est présenté dans le Cabaret de curiosités du phénix scène nationale de Valenciennes.

En 2022, Mélodie Lasselin et Simon Capelle sont lauréat·es du programme européen Stronger Peripheries - Creative Europe, qui regroupe 14 partenaires du sud de l'Europe. Iels entament alors un triptyque d'envergure intitulé **ENNEMI** sur l'impact des conflits en Europe. La première pièce, **ENNEMI (une conférence pour la paix)**, duo chorégraphique, est créée en décembre 2022 au Parvis scène nationale de Tarbes et tourne depuis dans de nombreux pays d'Europe (Arménie, Kosovo, Chypre, France, Italie, Roumanie, Monténégro, Lettonie, Portugal, Croatie, Malte). Elle a remporté le prix spécial du jury du FIAT au Monténégro en 2023.

Le second volet, **ENNEMI (traverser les Balkans)**, est un monologue de théâtre documentaire porté par la comédienne Camille Dagen qui convoque la figure d'Antigone pour interroger la réconciliation entre les pays des Balkans. Il est créé en mai 2023 au POLIS Teatro Festival de Ravenne en Italie et sera repris en 2025 au Portugal.

Le troisième volet, **ENNEMI (iliades)**, une performance de Mélodie Lasselin sur les conséquences écologiques des conflits, verra le jour en 2025 à la Casa Varela au Portugal.

Dans un désir de consolider leur ancrage territorial, Mélodie Lasselin et Simon Capelle se lancent dans un triptyque intitulé **ZONE DEÛLE** à partir de 2023. La première pièce, **CITADELLE**, est un travail d'enquête documentaire sur l'affaire des noyés de la Deûle survenue dans les années 2010-11, et la présence de l'extrême-droite dans les Hauts-de-France. Elle sera créée en 2025 avec le soutien du Manège scène nationale de Maubeuge, du Phénix scène nationale de Valenciennes et du Théâtre du Rond-Point à Paris.

La seconde pièce, **RECONSTITUTION**, est un projet participatif qui porte sur scène un entretien mené par Simon Capelle avec le responsable de la mort d'un étudiant en 2009 et questionne le fonctionnement du système judiciaire tout en dévoilant et questionnant les rouages du théâtre documentaire. Elle sera créée en décembre 2024 en partenariat avec la compagnie L'Onde Théâtrale, mêlant des interprètes professionnel·les et non-professionnel·les.

Le dernier volet, **CHAMP DE MARS**, est une fiction qui questionne la violence subie par les femmes et la possibilité de rejeter un rapport identitaire et patriotique à nos lieux de vie.

Ces trois pièces seront publiées en septembre 2025 par la maison d'édition lilloise L'Onde Éditoriale. Ce travail est accompagné par un laboratoire de recherche nomade et écologique, intitulé **interprétation-fleuve**, groupe pluridisciplinaire composé d'une danseuse/chorégraphe, d'un auteur/metteur en scène, d'un duo de plasticien·nes (Duo ORAN) et d'un musicien (Quentin Conrate). Ensemble iels expérimentent de nouvelles manières de créer directement en lien avec un territoire concerné par les questions de l'eau avec le souhait d'inviter d'autres personnes (artistes ou non) à les rejoindre le temps d'une résidence. Le premier temps de ce laboratoire a eu lieu durant l'été 2024 au sein du Festival Le Grand Bain dans le Pas-de-Calais fortement touché par les inondations.

Parallèlement à leurs créations artistiques, Mélodie Lasselin et Simon Capelle mènent depuis 2016 des laboratoires à l'année ouverts à toutes. En 2024, c'est une cinquantaine de personnes à Lille et à Montpellier qui font partie intégrante de la compagnie et accompagnent les recherches des artistes tout en bénéficiant d'une transmission collective d'outils chorégraphiques et dramatiques. Ces laboratoires donnent chaque année lieu à des présentations, dont la qualité a été remarquée par les différentes organisations de théâtre amateur en France.

Mélodie Lasselin est diplômée d'état en danse et enseignante au sein du programme européen DANCEWELL du Gymnase CDCN de Roubaix. Elle assiste la chorégraphe Audrey Gary sur sa prochaine création. Simon Capelle est régulièrement publié dans la revue Frictions. Pendant la saison 2024-2025, il mène un laboratoire en partenariat avec le Théâtre de la Verrière à Lille pour faire dialoguer l'œuvre des poètes palestinien et israélien Mahmoud Darwich et Yehuda Amichai.

L'ONDE THÉÂTRALE

L'Onde Théâtrale est à la fois une compagnie de théâtre et une maison d'édition engagée dans la création contemporaine, la diffusion théâtrale et la publication d'œuvres inédites. Fondée dans l'objectif de soutenir les jeunes talents et de favoriser l'émergence de nouvelles voix artistiques, notre structure se veut un lieu d'expérimentation et d'innovation, où l'art théâtral et littéraire se rencontrent pour donner naissance à des projets originaux.

Compagnie de théâtre : Création, transmission et démocratisation culturelle

En tant que compagnie, L'Onde Théâtrale développe des projets qui s'articulent autour de la création collective et de la collaboration entre artistes professionnel·le·s et amateur·rice·s. À travers notre dispositif phare, intitulé *Épisodes*, nous proposons une série de commandes d'écriture confiées à des auteur·rice·s invité·e·s, qui s'inspirent d'un groupe de participant·e·s non-professionnel·le·s, encadré·e·s par des comédien·ne·s expérimenté·e·s de la compagnie.

Le processus créatif se déroule lors de plusieurs séances de travail au cours desquelles l'artiste invité·e observe, interagit et s'imprègne du groupe pour composer une œuvre originale. Cette création peut prendre n'importe quelle forme, selon la liberté totale laissée à l'auteur·rice. Le point culminant de ce travail est la mise en plateau du texte, soit sous forme de représentation théâtrale, soit sous forme de lecture publique. La création est ensuite publiée par L'Onde éditoriale, notre maison d'édition.

Ce dispositif unique a une double vocation : d'une part, il permet de rendre l'art théâtral accessible à toutes en créant des œuvres participatives qui mettent en lumière les préoccupations et les sensibilités des amateur·rice·s impliqué·e·s ; d'autre part, il lutte contre la précarité culturelle en offrant un espace de création où les talents émergents peuvent s'exprimer et se faire connaître. Nous croyons fermement en la démocratisation de la culture et travaillons à rapprocher le public des formes les plus exigeantes et novatrices de la création contemporaine.

Maison d'édition : L'Onde éditoriale, entre oralité et littérature

En parallèle de notre activité scénique, L'Onde Théâtrale s'engage dans l'édition à travers sa branche L'Onde éditoriale. Nous publions des œuvres issues de notre dispositif théâtral.

Nous aspirons à faire dialoguer les écritures scéniques et littéraires, en offrant aux artistes une plateforme où ils et elles peuvent expérimenter avec la langue et les formes. Nos publications sont le reflet de cette liberté créative, où les auteur·rice·s invité·e·s disposent d'une totale autonomie dans l'écriture, qu'il s'agisse d'adopter ou non l'écriture inclusive ou de déconstruire les normes langagières traditionnelles. Nous estimons que la langue est un espace d'expression politique et artistique, et que le masculin ne doit pas être l'unique référence universelle. En ce sens, nous encourageons la diversité des approches linguistiques et la déconstruction des normes genrées dans nos publications.

L'Onde éditoriale ne se limite pas à l'édition de textes issus de commandes théâtrales ; nous travaillons également à rendre compte des processus de création à travers une documentation minutieuse de chaque étape, depuis les premières répétitions jusqu'à la publication des œuvres. Cette documentation est disponible sur notre site internet, offrant ainsi une transparence totale et permettant au public de suivre le cheminement créatif des artistes.

Expérimentation, inclusion et accès à la culture

L'Onde Théâtrale et L'Onde éditoriale partagent une vision commune : celle d'une culture ouverte, accessible et inclusive. Nous nous engageons à créer des espaces de rencontre et d'échange entre les artistes et le public, où chacun·e peut s'exprimer librement et trouver sa place, qu'il s'agisse d'un·e amateur·rice débutant·e ou d'un·e professionnel·le confirmé·e.

Nos projets s'inscrivent dans une démarche d'expérimentation artistique, tant sur le fond que sur la forme, en privilégiant des créations qui questionnent les normes, interrogent les structures de pouvoir et mettent en avant les voix marginalisées. Nous cherchons à encourager la diversité des pratiques artistiques et des points de vue, en proposant un espace où les artistes peuvent explorer de nouvelles idées, qu'il s'agisse de nouvelles écritures, de nouvelles formes scéniques ou de nouvelles manières d'interagir avec le public.

Enfin, notre mission est d'initier le public aux formes les plus exigeantes de la création contemporaine, tout en luttant contre les inégalités d'accès à la culture. À travers nos productions théâtrales et nos publications, nous souhaitons faire entendre des voix qui, autrement, pourraient rester silencieuses, et donner à chacun·e les outils pour s'appropriier l'art et la culture.

L'Onde Théâtrale et L'Onde éditoriale se veulent ainsi des acteurs majeurs de la scène culturelle émergente, favorisant l'épanouissement des jeunes créateur·rice·s et la rencontre entre des artistes de tous horizons. Plus qu'un simple lieu de création, nous sommes un laboratoire vivant où se forment les œuvres de demain, dans une dynamique résolument collective et inclusive.



SIMON CAPELLE est auteur, performeur et metteur en scène. Depuis 2013, il a écrit et créé une trentaine de pièces avec des professionnel·les comme des non-professionnelles, ainsi que des performances collectives et in-situ. Artiste associé au Théâtre de l'Oiseau-Mouche en 2020, membre du pôle européen de création du Phénix scène nationale de Valenciennes depuis 2022, il propose un théâtre pluridisciplinaire, engagé dans le monde contemporain, sensible et collectif.



Simon Capelle & Mélodie Lasselin



RECONSTITUTION

Texte et mise en scène : **Simon Capelle**
Interprétation : **Simon Capelle, Amandine Gragnani,**
Alexandre Lagache, Lucas Landre, Lou Miracco,
et Léa Carrère, Florent Le Toullec, Laetitia Piette,
Félicie Wavrant-Duribreux

La compagnie ZONE -poème- est associée au Théâtre de la Verrière à Lille en 2025-2027, et fait partie du programme transfrontalier Interreg VI EMERGE 2024-2028.

www.zonepoeme.com
zonepoeme@gmail.com
+33(0)7 68 98 16 28

ZONE -poème- 6 rue Pasteur 59260 Lille | SIRET : 82443421100036 | APE : 9001Z | LICENCE 2 -1101455
Chargé de paie : Didier Abasq ; Président : Frédéric Loquet ; Trésorier : Cyrille Renard ; Secrétaire : Claudine Lefebvre ;
Vice-présidente : Alice Mallaroni ; Vice-trésorier et référent VHSS : Vincent Harre ; Membre d'honneur : Guy Lefebvre
Crédits photo : © ZONE-poème- biographies + logo © Martina Pozzan